

Var Mag'

LE MAGAZINE DU CONSEIL GÉNÉRAL

Bienvenue en villes

Toulon et son agglomération

Reportages, culture, patrimoine
actualités politiques et économiques...



CONSEIL GÉNÉRAL

N° 187 - JANVIER 2013

Sommaire



3 L'ACTU - Événements varois

4 INSTITUTION

Interview du président

Horace Lanfranchi :

Les enjeux de cette nouvelle année

*La parole à : Patrick Heintz,
directeur général des services*



7 REPORTAGES

Bienvenue, en villes

Toulon et son agglomération

16 ON AIME

*Sélection de manifestations
soutenues par le Conseil
général*



18 COULEURS DU VAR -

*Sur les chemins du patrimoine
au Beausset*

20 IMPULSION - Biocentric,
de Bandol à l'international

22 EXPRESSION - Tribune libre
réservée à l'opposition
départementale



23 ZOOM -

*Les événements
culturels du mois*

OÙ TROUVER VAR MAG' ? : le magazine est diffusé gratuitement dans toutes les boîtes aux lettres du département. Il est également disponible dans les lieux publics du Conseil général du Var (unités territoriales sociales, maisons départementales des territoires, mairies, offices de tourisme...) et sur appel au 04 83950158

Directeur de publication : Régis Rostein

Rédaction : Véronique Strba, Muriel Priad, Sabine Quilici - **Photo** : Léopold Trouillas, Nicolas Iacrosso

Conception graphique - Mise en page : B & M

Photogravure : Graphic Azur - **Distribution** : Société La poste

Imprimé à 490 000 exemplaires sur du papier recyclé par : l'imprimerieImaye Graphic

Dépôt légal à parution - N°ISSN : 1260-6162

CONSEIL GÉNÉRAL DU VAR - direction de la communication - 390 avenue des Lices

BP 1303 - 83076 Toulon Cedex - Rédaction de Var Mag' : varmag@cg83.fr

Fax 04 83 95 70 11 - Site et courriel du Conseil Général : www.var.fr - contact@cg83.fr



À Toulon, le parc Burnett et le Muséum d'histoire naturelle, propriétés du Conseil général.

Révolution numérique,
informations tout azimut
et en temps réel...

Dans la communication,
tout va très vite et parfois
un peu trop. **VarMag' évolue** :
plus de photos, un nouveau style
pour parler du Var
et des Varois mais toujours,
chaque mois, des articles
de fond qui permettent
de comprendre les actions
menées par le Conseil général
et les grands choix politiques
faits dans l'intérêt général.
C'est toujours la vocation
du magazine édité par
le Conseil général du Var.
Bientôt le site **www.var.fr**
fera sa révolution :
des services en ligne,
des reportages vidéo, et toujours
plus d'informations.

Vos réactions... contact@cg83.fr



© Johann Fournier

Du rire aux larmes

Entre humour et émotion, le pôle culturel la Croisée des arts à Saint-Maximin annonce un début d'année pétillant. Il y en a pour tous les goûts. Le 26 janvier : *Très très haut débit*, le spectacle d'ODB, alias Olivier de Benoist, nouveau phénomène de l'humour français. Le 29 janvier : *Bach en balles*, une jonglerie musicale imaginée par la Cie Chant de balles et proposée par le Conseil général et le CNCDC Châteauvallon. Le 2 février, Lilly, chanteuse du groupe Lilly Wood and The prick, fera résonner sa voix rauque et blues sur la scène de la Provence verte. Le 11 février, place à la magie et à la manipulation d'objets avec *Le soir des monstres* d'Etienne Saglio (photo), invité par le Département et le Pôle jeune public. Les places, à partir de 8 €, sont à réserver auprès du pôle culturel La croisée des arts au 04 94 86 18 90.

L'aéropostale et les outre-mer

Confiez ses envois postaux à une flotte aérienne rapide et fiable est aujourd'hui devenu banal. Mermoz, Guillaumet, Goulette, Saint-Exupéry, Nungesser ou Coli... ces pionniers de l'aéropostale ont ouvert la voie des airs et donné naissance à la poste aérienne. Le centre culturel Nicolas Peiresc rend hommage à ces héros qui ont totalement transformé les relations entre la métropole et les outre-mer. L'exposition Parlez-moi d'ailes, réalisée en partenariat avec le Musée de l'Air et Raid d'artistes, est à découvrir à Toulon jusqu'au 28 février.

Centre culturel Nicolas Peiresc, rue Corneille, Toulon. Du mardi au samedi. Tél. 04 94 91 67 11



La nature commentée



© Olivier Pastor

Qu'il est agréable de se balader dans la nature au creux de l'hiver méditerranéen ! Et c'est encore mieux en connaissant ce que l'on voit. Pour dévoiler les richesses du Var, l'Agence départementale du Tourisme propose des balades nature commentées en compagnie de spécialistes. Les prochaines vous mèneront, par exemple, sur les traces des oiseaux migrateurs dans les salins d'Hyères (notre photo). Ou à la découverte des mimosas en fleurs dans le massif des Maures. À Saint-Raphaël, partez sur traces des plantes aromatiques. La plupart des balades se font à pied. Mais il en existe aussi à cheval, en canoë, en bateau ou, à la belle saison, sous l'eau avec palmes, masque et tuba... Le programme est téléchargeable sur www.visitvar.fr ou disponible dans les offices du tourisme.

Bougez pour pas cher !

Des trajets quasiment illimités dans tout le Var pour un tarif annuel ne dépassant pas 100 €*. C'est ce que permet le Conseil général avec le Pass jeune du réseau interurbain Varlib.

Destinée aux lycéens et collégiens disposant d'un abonnement scolaire, cette offre de transport lancée à la rentrée 2012 est un signal fort du Département en faveur des transports en commun. Des tarifs attractifs sont proposés à tous.

Tous les tarifs sur www.varlib.fr

* Aide possible de la commune non déduite.



Optimisme et réalisme

Interview d'Horace Lanfranchi,
Président du Conseil général du Var.



Varmag' : Le début d'année est propice aux bilans et aux prévisions. Comment va le Var ?

Horace Lanfranchi : C'est autant du Var que des Varois dont je me soucie. Nous avons toujours su dans le Var relever les défis et ils sont nombreux. Comment lutter contre la précarité et l'isolement dans un contexte de crise économique ? Comment maintenir des services publics de proximité ? Comment ne pas perdre notre identité ? Ce sont là les vraies questions auxquelles nous devons répondre et qui me semble-t-il préoccupent les Varois.

On peut aborder l'avenir avec une certaine dose d'optimisme car nous avons toujours réussi à mobiliser toutes nos énergies pour défendre ce qui est essentiel. C'est pour ça qu'on peut dire que le Var va plutôt bien.

Le Conseil général a-t-il encore les moyens de conduire des actions importantes ?

C'est vrai que 90 % de nos dépenses sont consacrées au versement de différentes allocations relevant de dispositifs décidés au niveau national comme le RSA ou l'APA, l'allocation pour l'autonomie des personnes âgées. Le Conseil général entretient aussi de nombreux équipements tels que les collèges, les routes et assure la gestion de transports publics. Toutefois, en redéfinissant nos priorités, en réorganisant notre administration et en réduisant fortement son train de vie, nous avons pu, dans le Var, conquérir des marges de manœuvre. C'est là notre différence par rapport à d'autres Départements. Beaucoup de Conseils généraux ont du renoncer à aider les communes ou à soutenir un grand nombre d'associations. Dans le Var, nous avons pu éviter, jusqu'à présent, de faire des choix drastiques. En 2013, le budget impose de



À l'occasion de la cérémonie des Vœux au Conseil général, le président Horace Lanfranchi a déclaré : *"osez, soyez optimistes et gardez l'espoir"*.



revoir le montant de nos subventions. Nous resterons, de manière différente, engagé auprès de nos différents partenaires qui contribuent au dynamisme du département.

Plusieurs structures de coopération intercommunale vont voir le jour en 2013. Les compétences relevant du Département devraient être prochainement clarifiées par une nouvelle loi. Est-on en train d'assister à une recomposition du paysage institutionnel ?

Il est certain que nous vivons des transformations. Mais, ce ne sont pas les premières. Quels sont les buts de ces changements ? Derrière les mesures annoncées, on peut voir une logique de meilleure répartition des pouvoirs entre l'Europe, les Régions et les grandes agglomérations. Nous, nous préférons une logique reposant sur la complémentarité des actions entre communes, département, Région et État. C'est la par-

ticularité du système administratif français. Il est fortement à craindre que cette spécificité purement française soit profondément remise en cause par les réformes à venir. Par ailleurs, la réforme du mode de scrutin pour l'élection des élus de l'assemblée départementale prévoit que le mandat sera assumé obligatoirement par 2 personnes (un homme et une femme) et non plus une seule. On ne votera plus pour un candidat mais pour un couple de candidats. C'est sans doute une avancée pour une meilleure représentation des femmes en politique, mais c'est privilégier une forme de représentativité faisant la part belle aux partis politiques. Ce sont eux qui choisiront les candidats. Moi je préfère que ce soit à l'échelle du territoire que les électeurs choisissent leur représentant. Il n'y a pas meilleure garantie démocratique que le lien de proximité entre UN élu et son territoire ●

"Les temps sont difficiles, nul ne peut le contester, mais c'est précisément dans ces moments-là, qu'il faut savoir aller de l'avant, être courageux, unis et solidaire ! Le danger serait de pratiquer le chacun pour soi, le repli sur soi-même. Or nous avons une vraie opportunité : celle de nous rassembler et nous unir pour relever les défis. De faire ensemble, ce qu'il n'est plus possible de faire seul.



Patrick Heintz
Directeur Général des Services
du Conseil général du Var.

"Des changements dans la confiance"

Repenser nos modes de fonctionnement, réinvestir autrement l'action publique, c'est ce que nous nous efforçons de pratiquer au Conseil général et dans nos territoires. Encore faut-il, que la réforme qui s'annonce, ne nous prive pas des moyens de jouer pleinement notre rôle. Notre mission est d'accompagner les populations à tous les âges, et de le faire, dans la proximité de tous les instants et à l'échelle de tout le département. Quelle efficacité demain pour nos réponses sociales, si nos attributions se réduisent comme peau de chagrin et sont absorbées par des régions omnipotentes éloignées de la réalité humaine ? Comment participer à la création d'emplois si nous perdons nos compétences économiques ? À la mobilité, sans la compétence transport ? À l'habitat digne, si nous ne sommes plus compétents en matière de logement ?

Comment continuer à être actifs en direction de la jeunesse, si nous perdons nos compétences scolaires, sportives, culturelle, et de loisirs ? Aider les communes et les associations si on nous étrangle financièrement ? Reconnaissez que dans cette période particulière, il faut une certaine force d'âme pour réussir à préserver notre capacité à proposer, à innover, à repenser nos modes d'action et à réinvestir le service public. Il faut oser pour réussir".

Agir autrement : ici et maintenant !

"Les 53 contrats d'objectifs territoriaux que nous venons de lancer en sont une belle illustration. Issus d'une concertation sans précédent, ils couvrent l'ensemble de notre champ de compétence et ne nécessitent pas, pour leurs mises en œuvre, d'importantes ressources. Ils reposent sur notre capacité à faire autrement, à repenser nos partenariats, à répartir différemment nos moyens. C'est là que réside leur principale originalité. Ils consacrent l'*utilité territoriale*, cette valeur ajoutée que l'on apporte aux administrés. Et c'est, dans les territoires qui disposent le moins de moyens qu'il faut être le plus imaginatif.

Le Département est aujourd'hui, un creuset d'initiatives qui participe pleinement à la créativité, à l'énergie, à la vitalité de nos territoires. J'en veux pour preuve le partenariat exemplaire que nous conduisons avec TPM qui est le territoire qui crée le plus d'activité de toute la région. Lorsque se construit une intelligence collective, chacun est invité à prendre sa part pour agir. Nous devons nous reposer la question du sens et de la finalité du service public, du coût et des services rendus aux populations, mais aussi de la mutualisation".

Le Département à l'heure des réformes

"Nous ne pouvons pas nous résoudre à n'être que des gestionnaires dont le rôle se réduirait à la mise en œuvre de dispositifs nationaux ou à subir le dictat de régions tutélaires, ainsi que le prévoit l'avant projet de réforme des collectivités. Durant les années qui viennent de s'écouler, le Conseil général s'est efforcé d'être de tous les rendez-vous. Le rendez-vous de la solidarité, individuelle mais aussi collective lorsque les populations ont été en détresse. Au rendez-vous de la proximité, des territoires et des intercommunalités en émergence. Au rendez-vous du développement durable, des transports à la portée de tous, de l'éducation avec un parc de 70 collèges qui font notre fierté, de l'innovation économique, de la culture, du tourisme et de l'agriculture où nous occupons les premières places dans les palmarès. Au rendez vous des sports de la jeunesse...

Le Conseil général a gagné son droit à l'avenir.

En peu de temps, notre collectivité a réussi une révolution copernicienne. Pour beaucoup, elle était, il y a quelques années encore, un guichet avec un droit tirage. Elle est aujourd'hui un acteur stratégique majeur de l'aménagement du territoire, un garant de la cohésion, et le porte-parole des territoires. Elle apparaît plus que jamais comme l'échelon de référence du service public.

Malgré les changements inéluctables, nous voulons aborder 2013 avec confiance. Le Var que nous vous souhaitons, est un Var solidaire, entreprenant, innovant, mais aussi atypique et fier de l'être, car nous n'avons aucune envie de ressembler aux autres.

Même dans cette période difficile, nous avons confiance.

Et si d'aventure certaines circonstances nous amenaient à douter, n'oublions pas ce que disait Frédéric Mistral : "*Quand le bon Dieu en vient à douter du monde... il se rappelle... qu'il a créé la Provence*" ●

Bienvenue *en villes*

**Un Varois sur deux habite ou travaille dans l'aire toulonnaise.
On s'y rend en voiture, en vélo, en train ou encore en bateau.
*Des équipements publics de haut niveau,
des entreprises en pointe, un environnement préservé...
Ici, il fait bon vivre.***



Questions à

Hubert Falco,

Président de Toulon Provence Méditerranée

Varois et Toulonnais



VarMag' : En 10 ans, Toulon et son agglomération ont connu de profondes mutations. Quels sont les enjeux de développement pour l'avenir ?

Hubert Falco : Il est vrai que par la création d'une agglomération unie et solidaire de près de 450 000 habitants sur 12 communes, Toulon Provence Méditerranée a donné une profonde impulsion et une visibilité nouvelle à l'aire toulonnaise. Cette dynamique fait de ce territoire la locomotive qui entraîne derrière elle tout un département fier de tenir désormais toute sa place entre Marseille et Nice. J'en veux pour preuve les indicateurs objectifs comme le taux d'activité généré par les entreprises entre 2002 et 2012 qui s'est accru de 40 %, soit le plus fort taux de croissance parmi les agglomérations de taille comparable, mais aussi le chiffre en baisse du chômage qui entre 2001 et 2013 a décru de 15,6 %, soit la 5^e plus forte baisse du taux de chômage en France ! Cela fait de TPM le territoire du Var où le taux de chômage est le plus bas avec 10,5 %. La moyenne varoise est à 11,1 % et 11,3 % pour la région. TPM, avec ses 12 communes, est le moteur du développement d'un département unitaire et équilibré.

VarMag' : Qu'est-ce qui, pour vous, caractérise le plus ce territoire ?

Hubert Falco : Son caractère méditerranéen et son identité maritime ! Des atouts naturels exceptionnels et superbement préservés qui lui permettent aujourd'hui d'être attractif, aussi bien en termes de développement économique lié à la mer, bâti sur la haute valeur ajoutée d'entreprises à technologie de pointe civile et militaire, qu'en tant que pôle touristique attirant chaque année toujours plus de touristes et de croisiéristes (340 000 en 2012 !) sur les bords de notre Rade, objet de tous nos soins. Une politique culturelle également, riche de sa diversité, autour de l'Opéra rénové et du théâtre Liberté inauguré en 2011, de Châteauvallon, du Pôle Jeune Public du Revest, du Conservatoire National de Musique qui accueille 5 000 enfants...

VarMag' : Vous avez réussi à préserver le contact quotidien avec les Varois, en quoi ces échanges vous aident-ils pour assumer vos responsabilités ?

Hubert Falco : Le Var est mon identité, les Varoises et les Varois sont ma famille, ils le savent bien. En ayant choisi de gravir tous les échelons de la vie locale dès mon plus jeune âge ; Conseiller municipal puis Maire d'un petit village du centre Var, Pignans, Conseiller général d'un canton rural, Président du Conseil général, Député de La République, Sénateur, mais aussi Ministre et Maire de Toulon, la capitale du Var, jamais je ne me suis coupé d'eux, de leurs préoccupations, de leurs aspirations, de leurs difficultés et de leurs ambitions... Nos territoires, notre terre, ses habitants, sont ma raison d'être en politique et la proximité que j'entretiens avec eux me nourrit, me donne l'énergie et la volonté de me battre pour ce magnifique département, le plus beau de France.



Un nouveau complexe sportif à l'est de Toulon

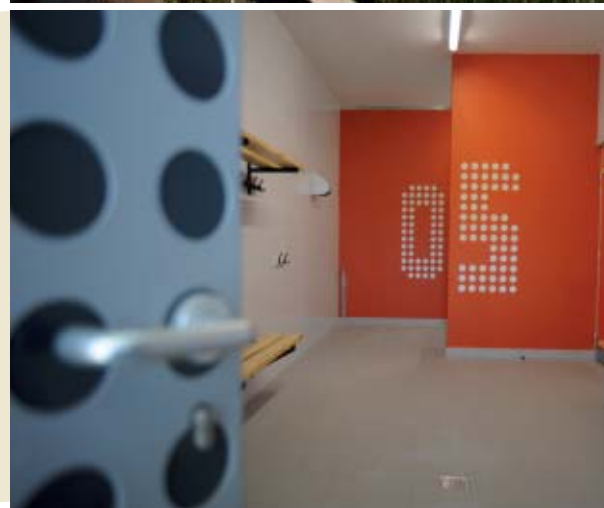
Il y a eu à l'ouest de Toulon le Palais des Sports, puis La Ferme des Romarins. Désormais, sur le site du stade Léo Lagrange de nouveaux équipements ont été construits. Ces installations d'après guerre devenues vétustes, ont été entièrement réhabilitées par Toulon Provence Méditerranée, son gestionnaire depuis 2003. Le nouveau site rassemble sur 7 hectares 42 000 m² de terrains dévolus aux joueurs de rugby, football et autres sports collectifs ainsi qu'aux amateurs d'athlétisme. **L'inauguration est prévue le 6 février.** Son ouverture sera effective après les vacances d'hiver pour les scolaires, et dans les semaines qui suivent pour les associations sportives.

L'équipement a été réalisé par TPM avec le soutien du Conseil général qui a versé 1,5 million d'euros sur les 36 millions investis. Le chantier a duré 3 ans.



Six panneaux solaires chauffent l'eau sanitaire. Autre option de **développement durable** : les pelouses synthétique, sauf celle de la pelouse d'honneur. Un système de récupération d'eaux de pluie permet de stocker jusqu'à 320 m³ d'eau pour l'arrosage.

24 vestiaires tout confort, chauffés par le sol, accueilleront les élèves des collèges, lycées et écoles alentours. *Le pôle scolaire* dispose d'un accès indépendant pour accueillir jusqu'à 800 élèves par jour. Une piste d'athlétisme et six terrains modulables leur sont dédiés.



1 045 places assises d'un côté. 1 238 places de l'autre. Des tribunes du *pôle compétition* vous pourrez assister aux rencontres organisées sur les trois terrains de loisirs, la piste d'athlétisme de niveau européen et la pelouse d'honneur - homologuée Rugby fédéral 1 et Foot Championnat de France Amateur (CFA).



Point de vue



Marc Giraud est né à Toulon. Il est maire de Carqueiranne, premier vice-président du Conseil général du Var.

"Chacun a vécu son enfance dans un quartier, dans un village, dans une petite ville,... Et les grands événements de la vie, nous conduisent toujours à la mairie : pour y déclarer une naissance, pour se marier, pour voter... C'est bien parce que la commune doit rester, en dépit des dernières lois de décentralisation, un élément central du paysage institutionnel français qu'il faut inventer de nouvelles formes d'action publique.

À l'échelle du département et de l'agglomération grâce au contact permanent que nous pouvons entretenir avec les habitants de nos communes, nous pouvons prendre des décisions dans l'intérêt général et adapter les dispositifs nationaux aux réalités locales.

Aujourd'hui, dans un contexte financier difficile, il est clair que c'est en s'associant dans des structures telles que TPM que les communes peuvent maintenir un bon niveau d'équipements publics.

Pour continuer à bien y vivre, il est très important que le Département conserve son rôle "d'aménageur", en développant le réseau routier, l'offre de transport, en construisant de grands équipements pour l'éducation, la culture... Et qu'il puisse impulser aussi des projets de développement local. Remettre en cause, le département, dans le Var comme ailleurs ce serait bouleverser complètement nos équilibres".



Lumière dans la ville

Des logements modernes. Des places conviviales. Des passages reliant les zones névralgiques. Des nouveaux commerces et services... Le centre ancien de Toulon ne ressemblera bientôt plus à ce qu'il était. Sans perdre son cachet, la vieille ville se transforme et s'ouvre à la lumière avec deux chantiers importants. L'îlot Baudin à côté des anciennes Halles comptera bientôt une centaine de logements étudiants, des appartements, une crèche. Et l'îlot Sud Equerre - plus connu sous le nom de Chicago - renaîtra autour d'immeubles et espaces fonctionnels pour la famille et la jeunesse. Le Conseil général est partenaire de ces deux opérations respectivement pilotées par TPM et la ville de Toulon.

"La requalification du centre ancien a été un projet prioritaire pour Hubert Falco à son arrivée à la ville en 2001", fait valoir **Hélène Audibert**, conseillère générale en charge de l'Habitat, adjointe au maire de Toulon pour la Politique de la ville, et déléguée communautaire. "Il y a déjà eu d'autres projets mais aucun avec cette unité ni cette ambition. En cassant une urbanisation dense et anarchique pour créer des espaces aérés, on va faire entrer le soleil dans la ville et redonner envie de venir vivre dans le centre ancien. Les collectivités publiques assurent la moitié des investissements - le Département est d'ailleurs un contributeur important. Mais le privé s'est aussi impliqué. Nous optimisons l'action publique en donnant au secteur privé l'envie d'investir."

L'acquisition foncière et le relogement des familles dans les meilleures conditions ont nécessité plusieurs années. Après les démolitions qui s'achèvent, les travaux vont démarrer très prochainement.

Hélène Audibert, présidente de la commission habitat et logement du Conseil général, adjointe au maire de Toulon pour la Politique de la ville, en visite dans le centre historique de Toulon.



Le Var ? Un navire !



En partenariat avec l'Inspection académique et le Conseil général, le capitaine de frégate François Pungier invite les collégiens varois à découvrir les métiers de la Marine à bord de son Bâtiment de Commandement et de Ravitaillement **Le Var**.

Vivre à proximité de la première base de défense de France est une opportunité pour les jeunes. La Marine nationale propose chaque année près de 3 000 postes accessibles aux jeunes Français âgés de 16 à 29 ans du niveau 3^e à Bac +7. Engagée dans une politique de formation et d'as-

cession professionnelle, quel que soit le niveau de qualification lors du recrutement, la Marine donne une chance de carrière à tous.

"Pour maintenir une armée jeune, la Marine recrute en permanence. Et pour les collégiens de 3^e, l'école des mousses a rouvert ses portes depuis quatre ans à Brest et à Saint-Mandrier" explique le commandant. Et d'ajouter : "à bord du Var, sur 160 hommes embarqués, nous avons une trentaine de métiers. Des métiers liés à la mécanique et à la maintenance (mécanicien, électricien, informaticien, canonnier...), au soutien de l'homme (administration des vivres, cuisinier, commis, maître d'hôtel, administration gestion ressources humaines et des finances...), à la sécurité (pompier, infirmier, médecin...), et même à l'aéronautique (pilote, mécanicien, électrotechnicien de bord...)". C'est avec beaucoup d'engagement que le commandant du Var parle de son métier de marin. Un métier qu'il a toujours souhaité exercer. Pas étonnant pour ce natif de Toulon, fils de marin. Et au vieux dicton "qui se lève de Toulon se lève la raison", le commandant acquiesce. Les premiers collégiens à vivre cet appel du large sont les 6^e de la classe Défense du collège Georges Sand à Toulon.

PLUS D'INFORMATIONS
sur www.etremarin.fr

3000 postes,
sont ouverts aux jeunes
chaque année dans
la Marine nationale
avec des dizaines
de métiers différents.

VIVE LA MER !

Le territoire Provence Méditerranée qui compte 32 communes et 4 intercommunalités est largement tourné vers la mer. Il cumule près de 300 kilomètres de côtes ! Et les 15 communes littorales rassemblent à elles seules 80 % des habitants – soit 450 000 personnes, presque la moitié de la population varoise. Qui pourrait être indifférent à l'avenir d'un littoral aussi attractif ? Après la coordination de leurs politiques terrestres, les communes s'attèlent au volet maritime. La feuille de route pour conserver ce patrimoine unique sans porter atteinte aux activités, sera définie en concertation avec les usagers. Amoureux de la mer, amateurs de sports nautiques, de balades, de baignades, professionnels du tourisme, du nautisme... Vous pouvez dès à présent télécharger le Livre bleu, un premier diagnostic qui servira de base à la concertation.

INFOS : www.scot-pm.com.

Économie : un nouveau technopôle dans l'agglomération

Dans le Var, DCNS compte pas loin de 1 000 salariés plus une centaine d'emplois chez les sous-traitants. Autant de compétences bientôt réunies à Ollioules, sur le nouveau site du Technopôle de la mer. Dans le cadre de son développement – DCNS a prévu de doubler son chiffre d'affaires –, l'industriel maritime bénéficiera de 30 000 m² de bâtiments pour relocaliser son activité. Ce projet d'une grande qualité architecturale et environnementale est le projet phare du Technopôle de la Mer. Imaginée par le cabinet Jacques Ferrier - auteur du Pavillon de France de l'exposition universelle de Shanghai -, la plate-forme de recherche et de développement DCNS sera livrée fin 2014. Le Technopôle de la Mer est une opération majeure du Grand projet de rade auquel le Département participe. À terme, les parties terrestre et maritime du Technopôle accueilleront 6 000 à 8 000 emplois et constitueront un site d'intérêt mondial.

Navette maritime : Toulon au Top !



Lydie, usagère assidue : "j'habite La Seyne centre et je travaille à la Rode à Toulon. Je prends tous les jours la navette parce que c'est pratique et pas cher. En plus mon employeur prend à sa charge 50 % de mon abonnement. C'est aussi mon moment de détente. Je lis..."

Avec 2,4 millions de voyageurs par an, **le réseau Mistral de TPM est le premier réseau de transports bateaux-bus de France.** Devant un tel succès, ses équipements se modernisent avec une nouvelle station maritime plus spacieuse à Toulon et deux bateaux-bus écologiques. 100 % électriques dans les ports, et donc sans nuisance, ces navettes seront aussi alimentées par des panneaux solaires.

Un ticket combiné TER/Réseau Mistral

TPM propose un **titre intermodal** qui permet de circuler sur un trajet TER défini et sur le réseau Mistral. Avec la carte Mistral, des formules mensuelles ou annuelles avantageuses sont proposées.



Gare ! Train et bus, ou car ou voiture...

Halls d'accueil modernisés, quais rehaussés, créations de place de stationnement, accès immédiat aux transports en commun... Les gares ferroviaires de Toulon, La Seyne, La Garde, Ollioules misent sur l'intermodalité.

La preuve en images. À **Toulon**, le nouveau **parking Louis Armand** offre **plus de 200 places**. D'ici peu, de nouveaux systèmes d'informations sur les horaires des bus et cars seront affichés en gare. L'accès aux personnes à mobilité réduite sera facilité. La station de taxi, le dépôt minute, un espace location de véhicules seront installés sur le parvis ainsi que deux nouveaux halls d'attente. Les travaux devraient être terminés fin 2013. Le Conseil général participe à cet investissement de 26,7 millions d'euros.

À **La Seyne**, nouveau parking, rehaussement des quais et de la gare, la première phase de travaux est terminée. Dans une deuxième phase, une gare routière pourrait être créée à proximité. À **La Garde**, un parking de 110 places a vu le jour. Pour les correspondances bus/autocar, un stationnement dédié a été créé.

Le plafond historique du hall de la gare de Toulon a été rénové.





L'Université *change de visage*

À la rentrée 2013, les étudiants de Supméca Toulon bénéficieront à La Garde d'une école flambant neuf. Au total plus de 4 500 m² ultra modernes au cœur du campus pour remplacer les 1 600 m² qu'occupe aujourd'hui l'école à Toulon. Cette nouvelle implantation de l'antenne de Supméca Paris à côté de l'ISITV, autre école d'ingénieurs rattachée à l'Université, donnera naissance à une grande école d'ingénieurs après leur fusion. L'installation à La Garde d'un pôle scientifique et technologique constitue un axe majeur du développement de l'Université. En parallèle, un pôle

des sciences humaines, économiques et juridiques verra le jour à Toulon en 2014, après l'achèvement de la construction de la Maison de la recherche Euro méditerranéenne en centre ville. Ces chantiers, menés par TPM, sont co-financés par le Conseil général.

L'université de Toulon et du Var accueille plus de 10 000 étudiants chaque année et propose une centaine de formations.

EN SAVOIR PLUS : <http://formation.univ-tln.fr/>

LA SEYNE-TOULON À VÉLO : TROP FACILE !

Après la voie verte créée en 2010 à La Seyne, et la piste cyclable reliant la Pyrotechnie au centre de Toulon en 2011, une nouvelle piste cyclable sera aménagée en continuité d'ici la fin de l'année entre les carrefours de Brégaillon et la Pyrotechnie. Début des travaux : novembre 2013. Durée : 5 mois. Montant : 1,3 million d'euros.

27 millions de voyageurs,
soit 11 millions de km parcourus en 2011 :
la fréquentation du réseau Mistral est en nette augmentation.

CNIM, à la pointe de l'industrie

Avec plus de 600 millions d'euros de chiffre d'affaire en 2011, les Constructions navales et industrielles de la Méditerranée (CNIM) se portent bien. Héritière des chantiers navals de La Seyne, l'entreprise est un fleuron de l'industrie varoise. Aujourd'hui, elle emploie 3 000 personnes dans 15 pays dont plus de 700 à La Seyne. CNIM conçoit et réalise des systèmes complexes de haute technologie dans le domaine de l'environnement, des énergies, de la défense et du nucléaire civil. Des projets d'avenir sont développés dans le Var, notamment la fabrication de composants pour le réacteur nucléaire Iter ou la conception de centrales solaires thermodynamiques.

Retrouvez prochainement une présentation des CNIM dans notre rubrique Impulsion.

PLUS D'INFOS sur www.cnim.com





Attention *travaux*

Au Castellet, le Conseil général prévoit sur l'espace naturel du Castillon la réalisation de 30 hectares de parcelles agricoles tampon pour lutter contre les risques incendie. Du côté de **La Seyne**, le Département va conforter les contreforts du Fort Napoléon. Les espaces naturels sensibles de **Beaurivage à Carqueiranne** (photo de droite) et la **plage de Monaco au Pradet** vont être réhabilités et sécurisés.

Par ailleurs, dans l'agglomération toulonnaise, la réfection de la **RD 86 entre La Garde et Le Pradet** a permis la rectification des virages dangereux et la mise en sécurité des tourne à gauche. Autres travaux pour améliorer la circulation : un giratoire à **Saint-Mandrier**, un à **Ollioules**, un autre à **Toulon**, la mise en sécurité de routes à **La Seyne** ou **La Garde**. À proximité du **Pont Saint Pierre à Toulon**, des aménagements trottoirs, arrêts de bus et chaussée apporteront un meilleur confort aux usagers. À venir à **Ollioules**, le réaménagement de la **RD 206** entre La Castellane et la Reppe.

Le collège **Reynier à Six-Fours** (photo ci-dessus) est totalement reconstruit. Les travaux portent sur 8 500 m² pour un montant de 26 millions d'euros. Pendant les travaux, les collégiens sont accueillis au collège relais de La Seyne. À **La Crau**, le collège **Le Fenouillet** est mis aux normes incendie.



Idées d'avenir

La création d'un design Marque Var avec des écoles varoises de création pour valoriser les productions locales, le développement industriel de la gestion écologique des sédiments marins, ou le renforcement d'une offre hôtelière de qualité. Agir autrement, ici et maintenant. C'est ce que fait le Conseil général en lançant des projets nouveaux en partenariat avec différents acteurs économiques.

RÉVOLUTION INFORMATIQUE !

C'est un véritable bouleversement que connaîtront bientôt les entreprises et lieux publics de l'agglomération. Une mutation promise par la fibre optique, installée à l'initiative de TPM. D'ici le printemps, 240 kilomètres de fibre seront posés. Les travaux ont déjà été réalisés à plus de 25 %.

Le réseau communautaire offrira, à son achèvement, le **très haut débit à frais réduits à 63 zones d'activités et 187 sites** - ports, hôpitaux, Université et établissements scolaires, mairies, collectivités et bases militaires...

Résultat : grâce à un débit symétrique garanti de 1Gb/s, des perspectives inédites pour échanger des fichiers lourds, stocker des données volumineuses à distance, développer des services innovants ou le travail collaboratif.

L'agglomération a délégué la construction de ce réseau, et son exploitation pour 20 ans, à un opérateur privé. Le Conseil général participe pour 570 000 € au financement. Sur le terrain, il a mis les fourreaux disponibles à disposition et facilite l'accès au réseau routier départemental emprunté par la fibre optique.

Envie de sorties ?

→ À L'OPÉRA DE TOULON (photo 1)

Amateur de chefs-d'œuvre musicaux ? Direction l'Opéra de Toulon pour des soirées dignes de ce nom ! *Dialogues des Carmélites* de Francis Poulenc, sous la direction de Serge Baudo l'un des plus grands chefs d'orchestre, le 27 janvier à 14 h 30, le 29 janvier et le 1^{er} février à 20h. Du 8 au 10 mars, un autre grand spectacle : *Follies*, une comédie musicale de Stephen Sondheim, l'auteur de West side story.

Tout le programme sur www.operadetoulon.fr et au 04 94 93 03 76.

→ AU THÉÂTRE LIBERTÉ (photo 2)

Parmi la programmation éclectique de la dernière née des structures culturelles toulonnaises : le travail photographique décalé de Bernard Demenge avec son exposition *Entêtement*, l'humour ravageur de Nouara Naghouche avec un nouveau one-woman-show, plusieurs pièces de théâtre, le festival varois de musiques électro Midi Festival, ou la danse avec la Cie Ailey II. Sans oublier les projections de cinéma dans la salle Toscan du Plantier.

Infos sur www.theatre-liberte.fr et au 04 98 00 56 76

→ À CHÂTEAUVALLON

Succès incontestable du Festival d'Avignon 2011, la pièce de Pascal Rambert *Clôture de l'amour* a été jouée aux quatre coins de la France. Elle est présentée les 1^{er} et 2 février dans le Var.

Réservez sur www.chateauvallon.com ou au 04 94 22 02 02.



→ ET POUR LES PETITS ?

C'est au Revest que ça se passe. Au programme du Pôle Jeune Public : chansons d'enfants revisitées par les Weepers Circus le 29 janvier, théâtre, ombres et vidéo dès 2 ans avec *Swift !* de Skappa ! et associés, les 12 et 13 février, Les habits neufs de l'empereur, théâtre d'objets inspiré d'un conte d'Andersen, le 19.

Et d'autres spectacles à découvrir sur www.polejeunepublic.com et au 04 94 98 12 10.



On aime...



Coup de cœur

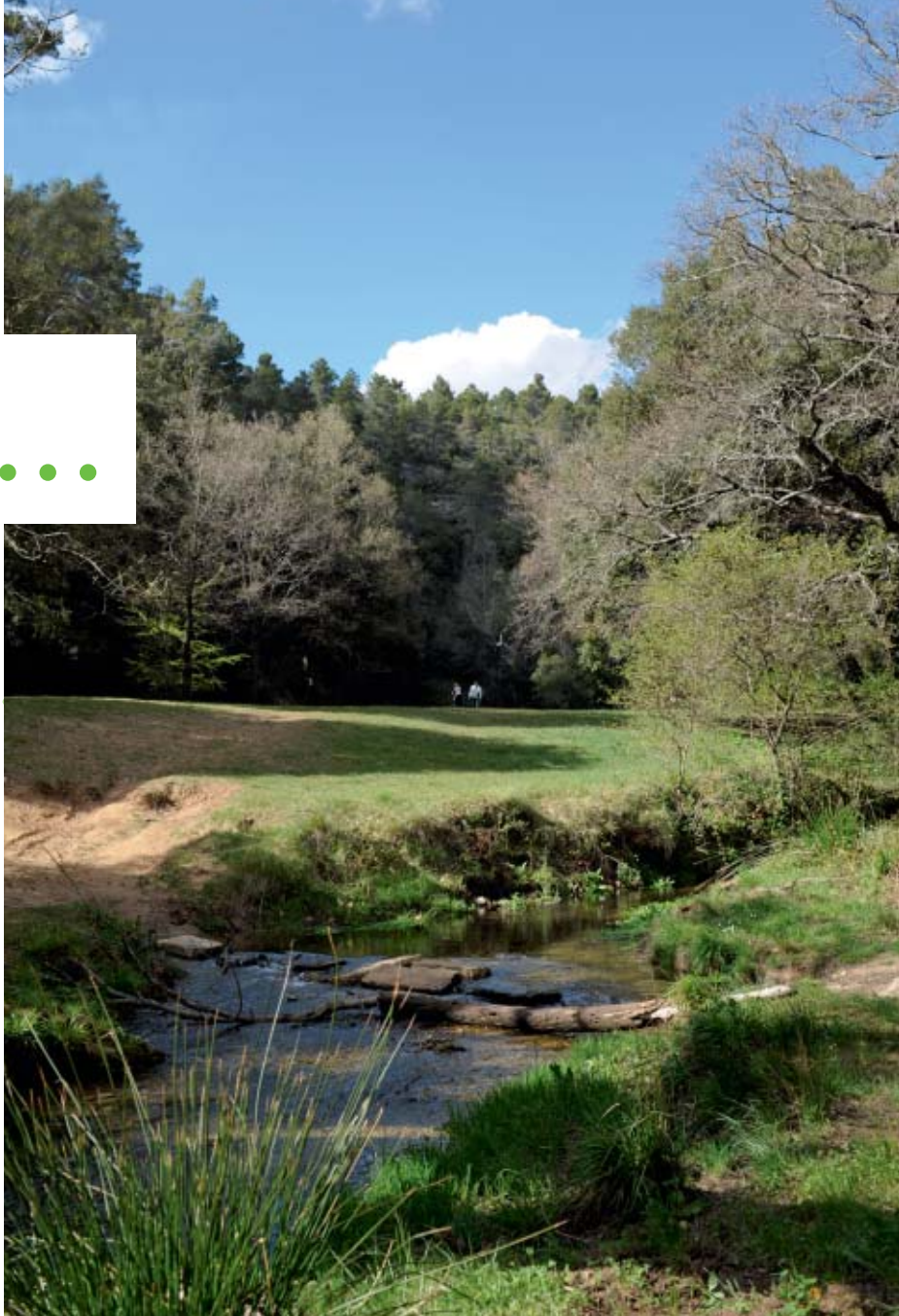
Les rendez-vous nature.

Sur les Espaces naturels sensibles du Conseil général du Var accompagnés de guides naturalistes. Ces balades sont gratuites et sur inscription auprès de chaque guide. À vos agendas !

À **Sillans la cascade**, le 17 février au matin, et l'après-midi à **Salernes** sur le site de Saint Barthélémy (notre photo) avec Marjorie Ughetto au 06 08 33 00 68.

Au **Castellet** sur l'espace Castillon, le 24 février au matin, et l'après-midi à **Signes** sur l'espace de Siou-Blanc avec Vincent Blondel au 06 85 70 68 81.

À **Roquebrune-sur-Argens**, le 27 février sur l'espace de San Luen avec Marjorie Ughetto.



La Tortue d'Hermann.

Vous saurez tout sur cette espèce sauvage et menacée en Provence avec l'exposition proposée par **la maison de la nature des Mayons** du 16 février au 28 avril 2013.

Des ateliers à thème sont organisés pendant les vacances scolaires de 14 h à 16 h pour le grand public, possibilité le matin de 10 h à 12 h pour les groupes, toujours sur inscription au 04 94 50 80 81.

Une tortue en culotte de velours....Fabrication artisanale de la carapace d'une tortue d'Hermann avec la laine des chèvres mohair de la Maison de la Nature, du 18 au 23 février.

À la rencontre du plus vieux reptile des Maures, du 25 février au 2 mars. Les Tortues d'Hermann n'auront plus de secrets pour vous. Grâce à des jeux interactifs, vous comprendrez comment ce reptile a su résister à tous les cataclysmes depuis 280 millions d'années.

Dans la série ânes and co, pour vous familiariser avec les ânes, un atelier découverte est proposé tous les mercredis de 14 h à 16 h sur inscription. Et à 17 h, pour les soins et le nourrissage du soir.

La maison de la nature des Mayons est ouverte le mercredi, samedi et dimanche de 14 h à 18 h en visite libre pour le grand public et sur rendez vous pour les groupes.

Tél. 04 94 50 80 81.

PLUS D'INFOS sur la page Facebook de la maison de la nature des Mayons.

Les concerts donnés à l'hôpital pour rendre moins difficile le quotidien des malades et de leur famille. L'association Phonambule à l'origine de cette initiative propose en 2013 avec le soutien du Conseil général quelque 200 actions musicales dans 8 hôpitaux du Var. **Prochains concerts le 30 janvier à l'hôpital de la Seyne** (en gériatrie et dans le hall), **le 11 février à l'hôpital de Fréjus** (en pédiatrie et dans le hall), **le 14 mars à l'hôpital de Draguignan** (hall et pédiatrie).

PLUS D'INFOS auprès de Phonambule au 04 94 80 34 63

Nos traditions.

La Fête de la Saint-Vincent à Saint-Maximin

se déroule le 27 janvier. Pour cette 13^e édition, les vignerons et Marie-Madeleine sont à l'honneur au Couvent royal de Saint-Maximin.

La fête réunit les Coteaux varois, les Côtes de Provence, les Côtes de Provence terroir Sainte-Victoire, La Londe, Fréjus, l'AOC Bandol, les Coteaux d'Aix, l'appellation Bellet et les Vins de Pays du Var.

En avant première, vous découvrirez les rosés et les blancs 2012. Mais aussi, les vins rouges de garde.

Et le programme de cette journée est bien riche. Procession des vignerons, messe de la Saint Vincent dans la Basilique, cérémonial du chapitre dans l'enceinte du Couvent royal animations autour des stands des vignerons avec dégustation des appellations provençales et de mets, atelier sommelier, découverte de produits du terroir, concert d'orgues dans la Basilique par Pierre Bardon, titulaire des Grandes orgues de la Basilique...

PLUS D'INFOS

au 04 94 59 77 59 ou 06 09 08 52 67.

Tout le programme sur www.visitvar.fr.

Soucieuses de l'environnement, les zones d'activités varoises

et les entreprises qui s'impliquent pour améliorer la vie de leurs salariés.

Après Signes (notre photo) et Toulon-est, premières à avoir été récompensées du **label Ecovar**, **quatre nouveaux parcs** viennent d'être distingués par cette marque de qualité créée par le Conseil général du Var. Le récent Parc logistique des Bréguières aux Arcs qui vise la création de 1 000 emplois en 5 ans. Le Technoparc Epsilon 1 à Saint-Raphaël (43 entreprises, 300 emplois), positionné sur des activités à valeur ajoutée et hautes technologies. Le Pôle d'activités de Toulon-ouest, site majeur de 950 hectares regroupant 1 300 entreprises et 13 000 salariés. Et le Parc d'activités commerciales La Laouve à Saint-Maximin (45 entreprises, 220 salariés).

Deux de ces parcs, les Bréguières et Epsilon 1, ont même obtenu 4 étoiles en répondant à l'ensemble des volets "Équipements et Services", "Animation", "Intégration environnementale" et "Intégration territoriale et paysagère" : Attribué par un comité rassemblant les chambres consulaires du Var et des experts (CAUE, AUDAT, ADEME), le label est décerné pour 3 ans.



Sur la zone d'activités de Signes labellisée Ecovar, une expérimentation en apiculture est menée pour confirmer la qualité de l'environnement.

PORTES OUVERTES

IUT & UNIVERSITÉ DE TOULON

SAMEDI 26 JANVIER de 10h à 17h



LA GARDE DRAGUIGNAN SAINT-RAPHAËL

UNIVERSITÉ DU SUD TOLON-VAR

Préparer sa vie d'étudiant. Les jeunes Varois et leurs familles sont invités à venir rencontrer les enseignants, étudiants et personnels de l'**Université du Sud Toulon-Var (USTV)**, **le samedi 26 janvier 2013, de 10 h à 17 h** sur les Campus de Toulon-La Garde, Draguignan et Saint-Raphaël : **les trois sites de l'IUT et l'USTV**.

La journée *Portes ouvertes* est une bonne occasion de préparer au mieux sa vie de futur étudiant. Découverte du campus, visite des infrastructures, présentation des services à destination des étudiants... Les visiteurs obtiendront toutes les informations pratiques pour le bon déroulement de leurs études.

www.univ-tln.fr

Sur les chemins du patrimoine...

Fours à cade, à chaux, à poix, charbonnière, aire de dépiquage... venez découvrir à la maison de la nature des quatre frères au Beausset les anciens métiers de la colline avec l'association *Les chemins du patrimoine*. Bonne balade !

C'est tout nouveau ! La maison de la nature des quatre frères au Beausset vous propose des rendez-vous patrimoine. Tous les 4^e samedi du mois, en partenariat avec l'association Les chemins du patrimoine laissez vous guider, le temps d'une balade sur le site pour comprendre et découvrir les anciens métiers de la colline. "Ce samedi 26 janvier, l'accent sera mis sur le métier de l'Engentier. L'engentier construisait des fours en pierres sèches pour extraire de l'huile de cade, produit du genévrier oxy-cède", explique l'intarissable Raoul Décugis, le guide et président de l'association. Si la matinée est consacrée à la balade, l'après-midi Raoul Décugis organise une démonstration d'extraction d'huile de cade au chaudron. Magique !

Il aura fallu un an aux bénévoles de l'association Les chemins du patrimoine pour réhabiliter le patrimoine vernaculaire des anciens métiers de la colline. Et en témoin du passé industriel du site, Raoul Décugis raconte qu' "ici, on faisait de la chaux, de la poix, du charbon, de l'huile de cade..." ●

➔ PLUS D'INFORMATIONS

Balade sans inscription, à la journée de 10 h à 16 h 30.

Prévoir un pique-nique.

Maison de la nature des quatre frères au 04 94 05 33 90

ou l'association Les chemins du patrimoine au 04 94 63 16 93.



Porter son poids en bois : facile pour Raoul Décugis, il a un aï.





< Une partie des bénévoles de l'association "Les chemins du patrimoine" sur le four à cade.



Biocentric, de Bandol à l'international

Au 276, chemin des Roumpinas à Bandol, au rez-de-chaussée d'un immeuble d'un étage, on ne se doute pas qu'il y a une société internationale de pointe en biomédecine. Et pourtant ! Biocentric a été créée en 1999 par Marc Tordjeman, docteur en biologie. Elle fabrique, développe et commercialise des tests de diagnostic in-vitro dans le monde entier : en Afrique, en Europe, en Asie... Ces tests sont utilisés par les laboratoires pour diagnostiquer les maladies infectieuses.

En créant son entreprise, Marc Tordjeman a dès le départ la volonté de travailler à l'export mais aussi de rester implanté dans le Var. "Pendant deux ans, j'ai travaillé seul, de chez moi. J'ai mis au point un test de grossesse que j'ai exporté en Inde, en Tunisie, au Brésil... Puis une entreprise allemande m'a contacté pour développer une gamme de tests sur la tuberculose. C'était un test révolutionnaire et on a équipé tous les gros hôpitaux. Ça a fait boule de neige. J'ai pu

Le saviez-vous ? À Bandol, une petite entreprise rivalise avec de grosses multinationales dans le secteur de la santé. Et elle s'en sort plutôt très bien. Rencontre avec Marc Tordjeman, le dynamique directeur de Biocentric.

commencer à embaucher du personnel et à installer ma boîte dans de vrais locaux !", explique Marc Tordjeman.

La rencontre décisive pour l'avenir de Biocentric s'est déroulée en 2005 avec les responsables de l'Agence nationale de recherche sur le SIDA et les Hépatites (ANRS). "Ils étaient à la recherche d'un industriel pour fabriquer un test qu'ils avaient développé. Moi, je rêvais d'être impliqué dans la production. Jusqu'à présent, ma boîte était plutôt une entreprise de négoce, de distribution. C'était une réelle opportunité. Je me suis donc lancé dans l'aventure."

Pour vérifier si un traitement marche sur un malade atteint du SIDA, il faut faire un suivi biologique. Ce suivi consiste à déter-

miner la charge virale dans le corps, c'est-à-dire la quantité de virus présent dans le sang. Pour réaliser ses essais cliniques, l'ANRS achetait alors, à prix exorbitants, des tests à deux des plus grosses entreprises de diagnostic dans le monde. L'ANRS a réussi à développer son propre test que Biocentric fabrique et distribue. "Nous avons passé un contrat moral : l'ANRS nous a transmis son savoir-faire en échange d'une vente des tests à prix raisonnable. Un test acheté chez nous, coûte 6 ou 7 euros alors que les grands groupes le vendent entre 50 et 100 € ! Notre entreprise est reconnue par le monde scientifique, l'organisation mondiale de la santé, et nous avons le soutien de l'institut Pasteur et de l'ANRS. Nos tests sont



cités dans les publications internationales comme tests de référence. Nous travaillons avec de nombreuses organisations non gouvernementales comme La Croix Rouge, la Fondation Clinton, Médecins sans frontières, pour favoriser l'accès à ces tests dans les pays en voie de développement."

Aujourd'hui, seules cinq entreprises dans le monde fabriquent ces tests. Parmi elles, on compte quatre multinationales... et Biocentric, une PME varoise de 10 salariés ! Depuis 2006, elle a fabriqué et vendu plus d'un million de tests.

La société bandolaise a depuis développé un second test : le diagnostic précoce du VIH chez les nouveau-nés de mères infectées. "Il y a deux boîtes dans le monde à le proposer !"

Et Marc Tordjeman rêve d'encre plus d'innovation : "les tests doivent impérativement se conserver à - 20 °C. Le temps d'expédition ne doit alors pas excéder sept jours. Ça peut devenir très compliqué quand il s'agit de les envoyer à l'autre bout du monde. Mon rêve est de créer un test qui se conserve à température ambiante. On travaille également à la fabrication d'un test sur sang séché. On va y arriver, dans quelques mois !" ●

➔ INFOS PRATIQUES

BIOCENTRIC - immeuble Horus

276 Chemin de Roumpinas

83150 Bandol

Tél. 04 94 29 06 30

biocentric@biocentric.com

www.biocentric.com

BANDOL RÉCOMPENSÉE PAR LE DÉPARTEMENT

Le Conseil général a lancé en octobre 2011 un **appel à projets sur le solaire thermique collectif et le stockage de l'énergie**. L'objectif : développer l'innovation dans le domaine des énergies renouvelables. La ville de Bandol vient d'être récompensée pour son projet d'amélioration de l'efficacité énergétique des ses bâtiments. Il s'agit d'un système solaire de production d'eau chaude sanitaire collectif, une pompe à chaleur eau/eau dont la source froide est l'eau de mer ainsi qu'un système de stockage de chaleur enterré. **61 %**, c'est l'économie en électricité qui devrait être réalisée !



Marc Tordjeman :

"Nos tests de suivi des malades du SIDA coûtent 6 à 7 euros, loin des 50 à 100 euros des grands groupes".





Un risque bien varois

La répétition des incendies de forêt (41 sur plus de 50 ha ces trente dernières années), l'ampleur prise par certains d'entre eux (26 000 ha brûlés en 1990 dont 8 400 dans le massif des Maures ;

18 000 ha brûlés en 2003 dont 14 000 dans le massif des Maures), de 1986 à 2006, plus de 85 000 ha brûlés pour 7 400 départs de feu, des blessés et 27 victimes dont 24 sapeurs pompiers et pompiers du ciel, ont rendu évident qu'il s'agit bien d'un risque majeur pour le Var.

Par contre, l'émotion passée, le risque inondation peine lui à être pris au sérieux et plus encore à déboucher sur l'affirmation d'une politique de prévention. Ce n'est pas faute de catastrophes dévastatrices. Celle de juin 2010, focalisée sur 40 à 50 km² autour de Draguignan, a causé 25 victimes, et 1,2 milliard d'euros de dégâts ; celle de novembre 2011, sur un territoire bien plus vaste, 4 morts et entre 500 millions et 800 millions d'euros de dégâts.

Si la première, brutale, se déployant selon un procès inconnu des modèles de prévision, désorganisatrice des communications et des services de secours, a eu un caractère très exceptionnel, ce n'est déjà plus le cas de la seconde qui s'est déroulée selon un processus parfaitement connu.

Mais, tout autant que l'ampleur des catastrophes, ce qui frappe c'est leur caractère répétitif et leur distribution sur l'ensemble du Var. De 1959 à 2009, la chronique varoise a retenu au moins 15 années d'inondations, plus ou moins importantes.

Aucune commune ou partie de commune ne peut raisonnablement se croire à l'abri d'une mauvaise surprise. Ainsi, en juin 2010, c'est le village de Figanières, réputé non inondable, qui fut le plus touché quand le quartier réputé l'être le fut moins et surtout moins dangereusement.

De quoi rendre moins péremptoire dans la détermination administrative des zones inondables.

Et puis, comme l'ont bien montré, après l'inondation dracénoise de 2010, les tragiques événements de La Garde (octobre 2012) et d'une certaine manière ceux encore plus récents du Golfe et de la basse vallée du Gapeau, aux risques classiques liés à la présence de cours d'eau comme la Nartuby ou l'Argens, liés à la surcote marine, aux débordements du moindre Riou sous l'effet de précipitations soudaines, est venu s'ajouter le ruissellement urbain insuffisamment pris en compte par des réseaux, souvent sous-dimensionnés.

Aujourd'hui la ville inonde la ville.

Même l'ampleur de la catastrophe de juin 2010, doit plus à une étrange amnésie collective qu'au réchauffement climatique et aux caprices du ciel.

Ainsi pouvait-on lire dans un rapport du Conseil général

des ponts et chaussées du 5 avril 1989, rédigé après la catastrophe de Nîmes, que « si le concours de circonstances paraît exceptionnel, il peut se reproduire en tout ou en partie dans d'autres villes et (qu'il) convient donc d'examiner si certaines d'entre elles ne sont pas particulièrement menacées ». Suit une cartographie des zones météo sensibles ainsi qu'une liste des villes susceptibles d'être menacées. Pour le Var : Toulon, Bandol, Sanary, Hyères, Saint-Tropez, Sainte-Maxime, Saint-Raphaël, "Cavalaire (avec un caractère assez aigu) et peut-être Draguignan" (p. 56)

Faute de prise de conscience de l'importance du risque inondation dans le Var, les "retours d'expérience" sur les événements de juin 2010 ont montré d'incontestables carences en matière d'élaboration, de mise en place et de mise à jour des outils réglementaires prévus pour y faire face, en matière de connaissance du comportement des fleuves côtiers et d'équipement de suivi, en matière de prévention des crues, de connaissance et de suivi du ruissellement urbain ; que le département est particulièrement en retard dans la mise en place des établissements publics de coopération susceptibles de porter la politique collective de prévention de l'inondation tant en matière d'investissements que d'entretien.

Ce qui ne signe pas pour autant une "exception varoise", cette situation ayant été celle des autres départements méditerranéens avant qu'une ou plusieurs catastrophes majeures ne les amènent à réagir. Même l'installation de centres de secours en zone inondable, de centres pénitentiaires ou de préfectures dans le lit majeur des rivières et des fleuves, n'est pas une spécialité varoise, tant s'en faut ! Mais depuis ces départements ont réagi.

La conclusion est simple : il nous reste à les suivre et à doter le Var des établissements publics- "des" parce que cela ne concerne pas seulement le bassin de l'Argens- qui seuls pourront assurer la coordination des actions de protection, porter, dans le cadre des Programmes d'Actions de Prévention des Inondations (PAPI), les investissements, réaliser les entretiens nécessaires. Indispensables, les PPRI ne sauraient suppléer le manque de ces instruments de gouvernance et une prise en compte sérieuse du ruissellement dans les aménagements urbains.

Dans un département aussi urbanisé que le Var, mieux vaudrait en tenir compte le plus rapidement possible ●

Pierre-Yves Collombat,
sénateur, président du Groupe des élus
de la gauche varoise



Allez voir **des expos !**

À La Seyne, la **villa Tamaris Pacha** propose deux expositions visibles jusqu'en mars. *Tu vois ce que je veux dire* de Pierre Tilman (1) : l'auteur, poète et plasticien expose des photos, sérigraphies et dessins qui mettent en scène ses poèmes. *Tour des mondes* d'Hervé Di Rosa : la diversité et la richesse créative de l'artiste se nourrissent de ses expériences et de ses expérimentations plastiques et numériques. Tous les jours de 14 h à 18 h 30, sauf les lundis et jours fériés. Renseignements au 04 94 06 84 00.

Du 10 février au 24 mars, la **villa Noailles** à Hyères se penche sur l'architecture avec *Aimer, aimer, aimer : Bâtir*. Des architectes de renommée internationale sont invités à présenter trois projets qui leur tiennent à cœur (2). Une conférence réunissant les architectes se tiendra le 10 février. Infos au 04 98 08 01 98 ou sur www.villanoailles-hyeres.com.

Sans oublier l'exposition sur *Les paysages abstraits* à l'**hôtel des arts de Toulon du 9 février au 3 mars**. Paradoxes mathématiques, illusions typographiques, métaphores en mouvement dessinent les paysages de cette exposition (3). Plus d'infos sur www.hdatoulon.fr ou au 04 94 91 69 18.

Les étoiles à portée de mains *Janvier dans les étoiles* (4) est le rendez-vous incontournable du cirque contemporain. Des compagnies venues de France mais aussi d'Italie, de Suède, de République Tchèque, de Roumanie... font le spectacle sous le chapiteau des Sablettes à La Seyne. Le festival, soutenu par le Conseil général, vous attend du 24 janvier au 3 février.

Hyères : deux siècles d'histoire

Urbaniste architecte, docteur en histoire culturelle, directrice de l'association Maltae, Odile Jacquemin publie *Deux siècles d'histoire d'un paysage entre terre et mer*, sa thèse de doctorat. Elle se penche sur l'histoire d'Hyères et la formation d'un paysage urbain de 1748 à nos jours. 400 pages d'un travail passionnant et riche en illustrations. En vente 25 euros, en librairie ou auprès de Maltae - 04 94 35 42 92.

Cueillette de déchets

Du 4 au 10 février, participez à la semaine de sensibilisation sur les déchets organisée par le Conseil général et le Sittomat. Au **Muséum d'histoire Naturelle de Toulon et du Var**, une exposition sera proposée du 5 au 10, et une conférence le 6, à 18h. Informations au 04 83 95 44 20.

À la **Maison de la Nature des Quatre Frères au Beausset**, en plus d'une exposition programmée du 4 au 8 février, une cueillette des déchets dans la nature est prévue, le 6, dans le secteur de la bergerie de Siou Blanc.

Inscriptions au 04 94 05 33 90.

À l'**Écoferme de la Barre**, des animations toujours sur le thème des déchets seront réalisées avec les scolaires ●



2



3



4

1 - Pierre Tilman "Corrida"
 2 - Norlander "Artisthouse" projet 1
 3 - "Collisions discrètes" © Laurence Fragnol
 4 - Cirkus Cirkor © Maria Walin.

Pôle National des Arts du Cirque - Méditerranée

JANVIER DANS LES ÉTOILES

14^e festival du cirque contemporain

24 JANVIER
3 FÉVRIER 2013
LA SEYNE-SUR-MER

CIRQUE
EN CAPITALES

CHAPITEAUX DE LA MER

Billetterie : points de vente habituels
Renseignements : www.theatreurope.com - Tél : 04 94 06 84 05

